

Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité

Déclaration du groupe des Associations

L'isolement social était jusqu'à présent un phénomène peu connu, ou plus exactement peu reconnu. Nous savons désormais qu'en France, il brise la vie de 5,5 millions de personnes. Nous savons aussi que s'il s'acharne surtout sur les plus fragiles, il peut potentiellement impacter tout le monde, quel que soit l'âge ou la catégorie socio-professionnelle concernée.

La lutte contre l'isolement social est donc un véritable enjeu de société. Et puisqu'il peut concerner tout le monde, il doit interpeller chacun de nous.

Pour notre groupe, la réponse à ce fléau est d'abord dans la mobilisation citoyenne. C'est pourquoi nous partageons sans réserve les deux positionnements défendus dans l'avis : d'une part, affirmer que le lien social n'est pas une marchandise ; d'autre part, considérer que, dans cette lutte, l'action citoyenne et associative et l'action publique sont deux atouts complémentaires et absolument indissociables. Comme toute politique publique faisant intervenir une implication citoyenne, la lutte contre l'isolement social ne peut donc en aucun cas se passer de l'engagement de l'État et plus globalement des pouvoirs publics.

Bien sûr, cet engagement des pouvoirs publics doit se traduire par des mesures budgétaires adaptées qui, comme le préconise l'avis, doivent permettre le renforcement du soutien à l'engagement et à la vie associative, et surtout une meilleure articulation des dispositifs déjà existants. Mais la force de cet avis c'est aussi de proposer aux pouvoirs publics d'autres modes d'actions que le seul financement de projets.

Le principal d'entre eux, c'est la préconisation de créer une grande cause quinquennale d'engagement contre l'isolement social. Une initiative qui vise à libérer les énergies individuelles au service d'une entraide profitable à tous. Car si certains voient ce début de siècle comme celui de l'argent roi, de la progression des injustices et des inégalités, d'autres, et ils sont nombreux, tout en ne contestant pas cette sombre réalité, distinguent aussi d'autres traces : celle de la volonté de servir, marquée par un taux de bénévolat qui progresse tous les ans et ce quelle que soit la conjoncture économique ; celle de la solidarité incarnée par ces citoyens qui bravent chaque jour le risque judiciaire en allant distribuer des repas aux clandestins réfugiés à Calais ; celle de l'engagement enfin, incarné par ces milliers de jeunes en service civique ou encore par ces personnes qui s'engagent dans la Réserve citoyenne ou encore dans une Équipe citoyenne.

Celles-là, ceux-là ont simplement besoin d'un signe d'encouragement des pouvoirs publics. Ils ont besoin qu'on leur dise que leur action ne sert pas seulement à réparer les fractures d'un monde qui va mal, mais qu'elle pèse aussi - et lourdement - sur le sens des décisions politiques.

Notre groupe fait le vœu que cet avis de qualité contribue concrètement, comme il l’entend, à replacer la fraternité républicaine au cœur de l’action publique et citoyenne de notre pays. Le groupe des associations remercie la section et son rapporteur pour le travail accompli. Avec en tête cette petite phrase d’Octavio Paz : « Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. À l’inverse, c’est de l’isolement que meurent les civilisations ». Et il en va de même pour les hommes. Le groupe des associations a voté l’avis.